

**Extraordinaire pédagogue, elle met en place l'école maternelle en France, en insistant sur l'intérêt de l'enfant et le plaisir d'apprendre. Elle est la cousine d'Elisée et Elie Reclus.**

## **Pauline KERGOMARD**

**(Marie Pauline Jeanne RECLUS épouse DUPLESSIS-KERGOMARD)**

**Née le 24 avril 1838 à 7 heures du matin à Bordeaux Gironde 33**

Selon acte n°465 archives municipales de Bordeaux

**Décédée le 13 février 1925 à 3h30 à Saint-Maurice Val-de-Marne 94**

Selon acte n° 22 Etat-civil mairie de St Maurice



**Institutrice, elle s'intéresse très tôt à la petite enfance.**

Elevée dans une famille protestante, elle passe deux années, entre 13 et 15 ans, chez son oncle le pasteur **Jacques Reclus** qui tient une école à Orthez.

A 18 ans, elle est institutrice.

En 1861, elle monte à Paris et fréquente les milieux républicains où elle rencontre Jules Duplessis-Kergomard qui devient son mari. Cette alliance, avec un homme de lettres désargenté et peu enclin au travail, préoccupe son père Jean Reclus.

Dans la capitale, Pauline s'occupe d'une école privée et dirige une revue pour les *salles d'asile* : *L'Ami de l'enfance*. Ce que l'on appelle alors salle d'asile ressemble plutôt aux actuelles garderies. En effet, dès le début du 19<sup>e</sup> siècle, la révolution industrielle nécessitant nombre d'emplois féminins, il s'agit d'offrir un lieu de protection aux enfants des ouvrières, afin de les soustraire aux dangers de la rue. C'est ainsi que la maternelle est d'abord nommée *salle d'asile*.

**Elle œuvre à transformer la « salle d'asile » en écoles maternelle où le jeu est pédagogie.**

Inspirée par **Marie Pape-Carpantier**, Pauline Kergomard œuvre à transformer ces salles d'asile, à vocation sociale en écoles maternelles devenant ainsi la base du système scolaire. Elle y introduit le jeu, qu'elle considère comme pédagogique ainsi que les activités artistiques et sportives. Pour ces enfants qui ont moins de six ans, elle prône une initiation à la lecture, l'écriture et le calcul, avant cinq ans. Toutefois, elle s'oppose à la tendance qui veut faire de ces écoles des lieux d'instruction à part entière.

Il s'agit pour elle, d'y favoriser le « développement naturel » de l'enfant.

---

Grâce à l'appui du député, Ferdinand Buisson, elle devient en 1879 déléguée à l'inspection des salles d'asile. Et c'est **Jules Ferry**, ministre de l'Instruction publique qui la nomme, en 1881, inspectrice générale des écoles maternelles, poste qu'elle occupe jusqu'en 1917.

Elle fait acter par les programmes que le jeu est le premier travail du jeune enfant et réclame un mobilier adapté à sa taille.

### **Républicaine à l'esprit critique, elle mène ses activités avec une rare énergie.**

Femme à l'énergie démiurgique, elle mène son activité professionnelle avec une intensité hors du commun, faisant à la fois des inspections dans toute la France et aussi des conférences, des rapports pour l'administration régionale ou nationale, sans oublier ses diverses initiatives contre la misère des enfants et en faveur de la promotion des femmes.

Ses convictions républicaines n'altèrent par son sens critique puisqu'elle n'hésite pas, dans sa correspondance, à critiquer vertement certains hommes politiques ; ainsi Gabriel Compayré est qualifié de « fumiste », Aristide Briand de « gouape » (vaurien) ou en encore Gaston Doumergue « mâchoire de bestiau » !

Elle crée en 1887, *l'Union française pour le sauvetage de l'enfance* destinée à venir en aide aux enfants et adolescents en souffrance. Cette association existe encore aujourd'hui.

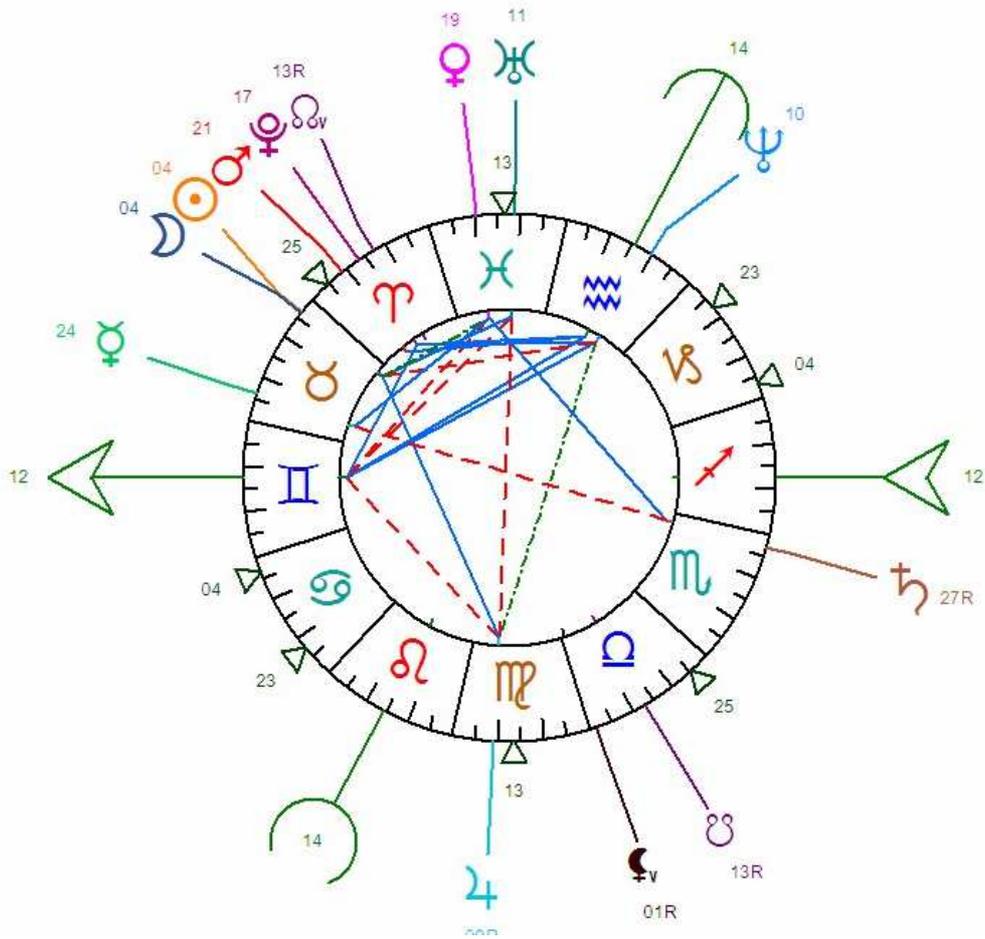
---

*L'enfant qui trace des lignes sur le sable ou sur l'ardoise dessine, le dessin mène à l'écriture. En comptant les cailloux qui limitent son jardinet, les cubes qui lui servent à construire une maison, l'enfant fait du calcul ; en faisant des hauteurs et des creux dans le sable, il fait de la géographie ; en regardant une fleur, de la botanique, c'est sa science à lui, ce sont ses études à lui. Il n'en doit pas connaître d'autres. \**

*\*(L'éducation maternelle dans l'école, Pauline KERGOMARD, Nathan 1913.)*

**Remarque :** Merci à Claude Latta, historien montbrisonnais, de m'avoir mis, par son exposé sur l'histoire de *l'école rurale en France*, sur la piste de cette grande dame qui a voué sa vie à l'éducation maternelle.





Sites :

<http://www.janinetissot.com/>  
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

[info@janinetissot.com](mailto:info@janinetissot.com)